

Saint-Louis / Nathalie Gaullier au Pays de Saint-Louis et des Trois Frontières

La fibre éco-conseillère

Depuis le début de cette année, un nouveau visage éclaire le Pays de Saint-Louis et des Trois Frontières. A 30 ans, Nathalie Gaullier, ingénieur chimiste de formation et éco-conseillère en matière d'environnement et de développement durable, prend la main sur la coordination de tous les acteurs impliqués sur le territoire des trois communautés de communes du Pays.

■ Elle a découvert Saint-Louis en 2002: «*je m'y suis installée lorsque j'ai été amenée à faire mon stage de fin d'études chez Ciba à Bâle*», se souvient Nathalie Gaullier depuis son bureau surplombant le quartier des Trois Lys. Originnaire des Yvelines, en région parisienne, elle a suivi une formation d'ingénieur chimiste à l'Institut national des sciences appliquées de Rouen. Lorsqu'elle arrive en Alsace, bien que maîtrisant couramment la langue allemande, elle comprend vite que chez les voisins helvétiques ce ne sera pas la même musique. Mais «*l'ambiance est bonne et Bâle vit*», déclare-t-elle huit ans plus tard. A l'époque de sa première mission en qualité de stagiaire elle est affectée «*aux secteurs des granulés chauffés, des filières, des polypropylènes*». Une fois ses six mois de stage terminés, la hiérarchie lui propose d'abord un poste en CDD, puis en CDI au développement de pigments à effets dont elle finira par diriger le service.

« J'ai éprouvé le besoin de me poser, le temps d'une réflexion sur ma vie »

Tout aurait pu continuer sur le même mode pour la jeune femme, «*un salaire enviable, des responsabilités professionnelles, des amis...*», dans une région qui lui plaît. Pourtant, la jeune femme n'est pas complètement satisfaite. Elle confie: «*J'ai éprouvé le besoin de me poser, le temps d'une réflexion sur ma vie*». Et elle part.

Durant huit mois, en tant que bénévole, elle se met à la disposition d'une organisation non gouvernementale britannique. Elle est envoyé au Chili «*dans l'enseignement*», au Cambodge «*dans le secteur hospitalier*» et enfin



Nathalie Gaullier, chargée de mission dans le cadre du plan "Climat-énergie" territorial pour le Pays de Saint-Louis et des Trois Frontières. (Photo DNA - G.M.)

en Inde «*en milieu agricole-bio*». A travers ces expériences dans des milieux et des territoires bien différents, elle rentre aussi en contact avec la population. Aujourd'hui, elle sait que ces huit mois ont compté comme «*un formidable enseignement de vie*».

« Nous sommes des généralistes de l'environnement et du développement durable »

A son retour, en 2008, elle atterrit en Alsace, «*parce que je me suis finalement attachée à la région*». Elle s'inscrit dans des agences de travail intérimaire, à Saint-Louis puis Bâle, et en parallèle se dirige vers l'environnement.

Sous le ciel du Pays

Le Pays de Saint-Louis et des Trois Frontières constitue la partie française de l'agglomération trinationale de Bâle. Son territoire comprend les communautés de communes des Trois Frontières, du Pays de Sierentz et de la Porte du Sundgau. Il se concentre sur un bassin de vie de près de 72000 habitants installés sur 41 communes.

A Saint-Louis, comme dans les neuf autres Pays du territoire alsacien, le plan climat est soutenu financièrement à hauteur de 80% par la Région Alsace, l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) et l'Union européenne. Il propose de mettre en œuvre un plan d'actions visant à réduire les émissions de gaz à effets de serre.

Elle explique: «*j'avais enfin trouvé un secteur d'activités et des valeurs qui me correspondaient bien. Une voie aussi me permettant d'utiliser mes connaissances en chimie*».

Son cursus se poursuit à l'Institut européen Eco-

conseil de Strasbourg où elle prépare un master spécialisé dans la fonction d'éco-conseillère. «*Nous sommes des généralistes de l'environnement et du développement durable*», renseigne-t-elle en précisant une large déclinaison

de compétences, «*issues du droit, de la formation, des milieux politiques...*».

En 2009, l'ingénieur chimiste signe son retour dans le sud du Haut-Rhin avec une seconde visière d'éco-conseillère. Durant cinq mois, elle rejoint l'Eurodistrict «*afin de procéder à un diagnostic des politiques énergétiques menées sur les Trois Pays*». Et le lien est fait avec les élus impliqués dans au moins deux des communautés de communes du Pays de Saint-Louis. Sa collaboration séduit, ses méthodes aussi. Au début de cette année, Jean Ueberschlag, député-maire et président du Pays de Saint-Louis devient son employeur.

Chislaine Mougel

Contact: © 03 89 70 93 67 ou n.gaullier@pays-saint-louis.fr

Un « Plan climat » pour mission



Une image de thermographie infrarouge, représentée sur une échelle de 256 couleurs allant du bleu (plus faible niveau d'émission infrarouge) vers le rouge (plus important). (Document remis)

■ Nathalie Gaullier devient chargée de mission PCET, pour plan climat énergie territorial. En clair, le Pays lui donne trois ans pour «*sensibiliser les acteurs locaux et organiser un projet*», en vue de diminuer les émissions de gaz à effets de serre.

La nouvelle éco-conseillère a été officiellement présentée aux élus des trois communautés de communes, dernièrement au Triangle de Huningue, lors de la réunion d'information concernant le projet de balayage thermographique du bâti. Pourtant, Nathalie Gaullier précise bien que sa première mission au Pays concerne la mise en route du plan climat. «*Pas de lien direct donc avec l'étude confiée au Laboratoire national de métrologie et d'essais*», précise-t-elle puisque la demande est venue et ne concerne que le territoire de

la communautés de communes des Trois-Frontières. Sa fonction s'attache d'abord au Pays, sachant qu'elle aura trois ans pour mettre en place un plan d'actions et entamer sa mise en œuvre par les

acteurs locaux. «*La région Alsace dynamise ses dix Pays et les encourage à se poser des questions autour de la problématique énergétique et environnementale*», sur le modèle de la Camsa (désormais MAA)

à Mulhouse, les acteurs du Pays de Saint-Louis et des Trois-Frontières seront donc amenés à se rencontrer régulièrement. «*Qu'ils soient entrepreneurs, transporteurs, bailleurs, associations, institu-*

tionnels ou collectivités... ou simplement citoyens» tous seront sollicités.

«*Notre société a bien compris qu'il n'est plus temps de pomper dans nos ressources naturelles*», précise-t-elle, en évoquant une salutaire «*prise de conscience générale*».

Elle annonce une méthodologie en cinq étapes: la première permettra d'identifier les sources, la seconde de «*fixer les objectifs de réductions, puis viendra le temps de mettre en évidence les actions, de rédiger un plan tout en assurant le suivi*». Au final, et en accord avec la région, l'Ademe et le programme Énergivie, la qualité de l'air devrait s'en trouver améliorée.

D'ici là, Nathalie Gaullier le sait bien: «*il y a du boulot!*», comme de nombreuses occasions de faire mieux connaissance avec le Pays et sa population. **G.M.**

PETITE CAMARGUE ALSACIENNE

Au programme 2010



Reconnaitre les oiseaux hivernants sur le Grand Canal d'Alsace le 7 mars. (Photo DNA - M.H.)

Stages, visites guidées, chantiers, expositions... la Petite Camargue alsacienne vient de sortir la nouvelle plaquette présentant son programme d'animations 2010.

Au fil de cette nouvelle année, des stages naturalistes, artistiques et scientifiques, sous le couvert du Centre d'initiation à la nature et à l'environnement, s'annoncent pour un public d'adultes comme pour les enfants. Le club des "6-12 ans" s'ouvre sur une demie journée par mois, tandis que des stages s'inscrivent dès ce mois-ci et jusqu'à la fin du mois d'octobre.

A chaque saison, des rendez-vous sont programmés par les animateurs et bénévoles impliqués sur le site: à la découverte des oiseaux hivernants par exemple dès ce dimanche 7 février mais aussi pour marquer l'arrivée du printemps, le dimanche 7 mars aux écluses de Kembs.

En marge des expositions permanentes, Mémoire du Rhin et du saumon, des expositions temporaires reprendront le thème de «*La biodiversité: tout est vivant, tout est lié*», de «*Résurgences*», d'«*Une maison économe en énergies*». Tandis qu'Auguste Vonville présentera «*Le temps du regard*»: où les multiples actions, dans le domaine culturel et de l'image en particulier, pour aborder la nature sous l'angle du gros plan.

Contact: Petite Camargue alsacienne (© 03 89 89 78 50 ou sur: www.petitecamarguealsacienne.com) pour tout renseignement, tarif, plaquette de stages, inscription au secrétariat, en semaine de 8h30 à 12h30.



Auguste Vonville va présenter une exposition «*Le temps du regard*» à la Maison de la réserve. (Photo archives DNA)